



La renaissance des vieilles

La Suisse retape ses hôtels historiques pratiquement sans aucune erreur. A l'intention des épcuriens qui aimeraient revivre une fois encore l'ambiance hors norme des grands hôtels helvétiques, «via» a rassemblé une sélection d'excursions rétro particulièrement chic et présente trois hôtelières qui se donnent corps et âme dans leur métier.

Texte: Roland Fückiger-Seiler/Simon Bühler Photos: Zeljko Gataric



s bâtisses

Splendeur authentique: du parquet antique aux ornements en stuc originaux, l'hôtel Bella Tola à St-Luc crée une atmosphère fidèle à l'original ponctuée d'accents modernes.

Vers 1800, les gens appréciaient particulièrement les régions où le plus grand nombre de curiosités est concentré dans un espace restreint: des parois rocheuses abruptes, d'immenses glaciers, d'imposantes cascades et de ravissants rivages ainsi que des cabanes d'alpage habitées par des bergers. Une excursion fort prisée dans l'Oberland menait idéalement dans une telle contrée. Elle partait d'Interlaken, passait par Lauterbrunnen et sa célèbre cascade du Staubbach, grimpaît en haut de la Wengernalp et la Petite Scheidegg parsemée de cabanes et peuplée de bergers avant de rejoindre Grindelwald où les randonneurs pouvaient admirer les glaciers. On enchaînait parfois avec l'escalade de la Grande Scheidegg et la traversée de la gorge de Reichenbach jusqu'à Meiringen avant de se reposer pendant le voyage en bateau vers les cascades de Giessbach, bien avant la construction de l'hôtel éponyme.

L'hôtel du lac

Les régions touristiques les plus importantes de l'époque des pionniers sont nées sur les rives du lac Léman, des lacs de Brienz et de Thoun ainsi que du lac des Quatre-Cantons: Genève, Thoun et Lucerne étaient les premiers centres où ont été construits hôtels et pensions pour héberger les flux croissants de touristes. Prototype précurseur des grands hôtels et palaces, l'hôtel des Bergues à Genève a été inauguré en 1834. Pendant les années de boom, à partir de 1860, le premier réseau rudimentaire touristique s'est étoffé de stations situées en altitude et offrant une belle vue. Si une maison avec une vue splendide se trouvait en plus à proximité d'un monument fortement fréquenté, comme l'hôtel Masson, à côté du château de Chillon, le succès lui semblait assuré.

La période la plus dynamique en matière de constructions hôtelières s'est dérou-



Madame Fleur:
l'hôtelière Anne-Françoise Buchs investit beaucoup de temps dans la décoration florale de l'hôtel Bella Tola à St-Luc (VS).

lée à la Belle Epoque. Entre 1880 et 1913, le nombre d'hôtels suisses a triplé, poussant à certains endroits comme des champignons. Leurs façades étaient essentiellement décorées d'éléments architecturaux de la Renaissance et du baroque. On appréciait particulièrement aussi le style rustique en bois typiquement suisse, un mélange architectural fait de toutes sortes d'ornements imaginables empruntés à la tradition des fermes suisses. Ce style de construction est notamment représenté par l'hôtel Giessbach, reconstruit après son incendie de 1883.

L'hôtel du paradis alpin

La conquête des montagnes a longtemps été réservée à de rares aventuriers, car on craignait les forces puissantes du monde alpin. Ce n'est qu'à partir de 1800 que les premiers alpinistes, le plus souvent des représentants de professions privilégiées de l'empire britannique, se sont attaqués à des sommets qu'ils étaient les premiers à escalader. La majorité des touristes de haute montagne prenaient leurs quartiers d'été pendant plusieurs semaines, voire des mois, en s'installant dans un hôtel de montagne. Ils engageaient alors généralement un guide de montagne pour la durée de leur séjour. Dans certaines régions alpines, leur présence était devenue un important facteur économique

Hôtel Bella Tola: une beauté en montagne

Née dans les environs de Sierre, l'hôtelière **Anne-Françoise Buchs** (43 ans) a fréquenté, après l'école secondaire, l'École de commerce, puis l'École hôtelière à Lausanne. Après une brillante carrière comme responsable de vente et de marketing au sein de chaînes hôtelières internationales, elle ne s'attendait sûrement pas à s'installer en 1995 avec son mari Claude Buchs à St-Luc, précisément là où avaient grandi son grand-père et son arrière-grand-mère. «Les jeunes ont plutôt tendance à désertier St-Luc.» Mais le couple était tombé amoureux de l'hôtel historique Bella Tola, construit en 1860 à l'intention des touristes férus de montagne. «Il faut faire son boulot avec passion

et joie, sinon, rien ne va», précise l'hôtelière qui investit beaucoup de temps et d'amour pour décorer la maison. En l'espace de treize ans, le couple d'hôteliers a réussi à faire ressusciter l'établissement jusqu'alors moribond. En 2001, ils ont été distingués par le titre d'«Hôtel historique de l'année»; la presse en a beaucoup parlé et le taux d'occupation moyen se situait en 2004 au niveau respectable de 75%. Ils ont su tirer profit de leurs vastes connaissances en hôtellerie internationale: «Il est préférable de passer d'une grande structure à une petite», estime Mme Buchs. «Mais il faut aussi avoir le courage de prendre des risques.»

| www.hotel-bellatola.ch



Pour férus de la montagne: hôtel Bella Tola.



Mademoiselle Courage:
Vera Weber, hôtelière
diplômée de l'hôtel
Giessbach, près de
Brienz, a hérité de son
père l'enthousiasme
pour d'audacieux projets.

entraînant un développement de la construction qui aurait été impossible sans ce tourisme alpin. Des établissements comme le Grand Hôtel Bella Tola à St-Luc doivent surtout leur création à ces premiers touristes alpins. De nombreux récits de l'époque révèlent la vie exclusive menée dans les hôtels de montagne ainsi que certaines extravagances culinaires. Ainsi, un groupe d'Anglais redescendus du sommet de l'Eggihorn s'est vu proposer en 1856 par l'hôtelier attentionné du tout nouvel hôtel Jungfrau une marmotte grillée (a roast marmot, served hot) dont se sont apparemment régalés les convives britanniques...

Résistance contre les «bâtisses hôtelières»

Vers 1900, l'expansion effrénée a progressivement suscité une résistance contre la toute-puissante industrie touristique qui menaçait avec ses hôtels et chemins de fer de défigurer à jamais des paysages entiers. On a même envisagé à un certain moment de construire un chemin de fer gravissant le Cervin. La création en 1905 de la Ligue suisse du patrimoine national constituera la plate-forme essentielle de ce combat. Grâce à ses efforts fructueux et au soutien d'une grande partie de la population, l'architecture hôtelière historique était de plus en plus



Résidence historique: hôtel Giessbach.

Hôtel Giessbach: oasis à l'écart du stress et du trafic

Avec sa vue à couper le souffle sur le paysage intact du lac de Brienz, l'hôtel Giessbach se trouve à l'écart du stress quotidien et du trafic. La Fondation Franz Weber a acquis l'établissement en 1983 quand on envisageait de le remplacer par un chalet «jumbo». Ce fait constituait un tournant dans l'histoire hôtelière suisse. Depuis ce revirement en faveur de l'hôtel Giessbach, on a en effet cessé de démolir les hôtels historiques. Dès l'âge de neuf ans, **Vera Weber** (34 ans), fille de Franz, a activement participé à l'exploitation, ce qui a réveillé en elle une passion pour l'hôtellerie. L'ancien journaliste et écologiste est président du conseil d'administration et de la fondation de l'hôtel Giessbach,

sa fille étant déléguée du conseil d'administration. Et bien que Vera Weber ait les capacités, en tant que diplômée de l'Ecole hôtelière, de diriger elle-même l'hôtel, c'est Matthias Kögel, son directeur, qui se charge de l'exploitation opérationnelle de l'hôtel Giessbach. Pourquoi? «Il faut savoir qu'en dehors de l'hôtel Giessbach, mon père a également créé des fondations dans les domaines de la protection des animaux, de l'environnement et du patrimoine architectural.» Le vœu de Vera Weber: «Davantage de services pour les bagages et les courses afin qu'on puisse renoncer à la voiture le cœur léger.» | www.giessbach.ch



Madame Confiture: l'hôtesse Anne-Marie Sèvegrand a grandi à l'hôtel Masson, près de Montreux, qu'elle dirige aujourd'hui avec beaucoup de passion après avoir travaillé pendant de longues années dans l'hôtellerie internationale.

désapprouvée et de moins en moins comprise. L'architecture progressiste des années 1920 s'est quant à elle engagée avec passion en faveur d'une forme moderne et «sincère», considérant l'hôtel de la Belle Epoque comme le symbole d'un ordre désuet. Même des architectes d'hôtels célèbres, comme Horace Edouard Davinet, créateur de l'hôtel Giessbach, ont alors avoué leurs prétendues contre-performances.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Etat a repris le combat contre les «vieilles bâtisses hôtelières». Commandée en 1943 par la Confédération, l'étude «Assainissement des hôtels et stations touristiques» réalisée par l'architecte Armin Meili suggérait de nombreuses démolitions d'hôtels et «le nettoyage des bâtiments des hideux ajouts de la fin du siècle dernier». Véritable point culminant de la vague d'assainissements suivante, l'«épuration du Rigi», réalisée en 1951 par la Ligue du patrimoine suisse grâce aux recettes de la vente d'un thaler, a entraîné la démolition de tous les anciens bâtiments au sommet de la montagne.

Découverte des hôtels

Ce n'est qu'à partir des années 1970 que l'attitude a lentement changé en faveur de l'architecture du XIX^e siècle. L'un des événements clés sera cependant le sauvetage de



Explorer la Suisse 17



A l'origine, une résidence privée: hôtel Masson.

Hôtel Masson: un bijou au bord du Léman

L'hôtesse Anne-Marie Sèvegrand (66 ans) a grandi à l'hôtel Masson, aux portes de Montreux, près du château de Chillon. Son père avait acquis l'immeuble en 1947, fondant ainsi une tradition familiale. Agé de près de 180 ans, l'établissement est le plus ancien hôtel de la région. Construit en 1829 par le vigneron Jean-François Masson, l'élégante maison de campagne aux 31 chambres a d'abord servi comme résidence privée. Peu de temps après, elle hébergeait également les premiers touristes explorant la Suisse. Parmi les visiteurs célèbres, citons le grand écrivain français Victor Hugo. Aujourd'hui, la maison soigneusement entretenue dispose d'un superbe parquet antique et de magnifiques

ornements en stuc qui créent une ambiance fidèle à l'original sans que l'hôte doive renoncer au confort d'un hôtel trois étoiles. A la tête d'une équipe de douze employés, Anne-Marie Sèvegrand est une hôtesse qui s'investit corps et âme, jusque dans le moindre détail, pour gérer la maison et être au service des clients. D'où ce sens unique de l'hospitalité qui rayonne dans le grandiose établissement. Sa spécialité: les confitures maison. Espérons que le vœu d'Anne-Marie Sèvegrand sera exaucé et qu'elle trouvera de jeunes successeurs disposant des moyens financiers nécessaires pour assurer l'avenir de ce ravissant bijou.

| www.hotelmasson.ch



l'hôtel Giessbach, non loin du lac de Brienz, initié par la fondation de Franz Weber «Giessbach au peuple suisse», après que fut entérinée en 1981 la construction d'un chalet «jumbo» à la place de l'ancien hôtel. De nombreux recours ont toutefois permis de bloquer ce projet. Réalisée en plusieurs étapes et accompagnée de beaucoup de publicité, la restauration de l'hôtel et de sa ligne de transports à câbles a servi de signal: les hôtels historiques étaient de nouveau présentables.

Depuis une dizaine d'années, les constructions hôtelières historiques sont à nouveau reconnues dans tout le pays. Le coup d'envoi a été donné en 1995 par un congrès à Lucerne où l'on envisageait de démolir l'importante salle de l'hôtel Schweizerhof. Les experts réunis représentant tous les corps de métier ont alors reconnu les hôtels historiques comme des éléments essentiels

de notre patrimoine architectural. En même temps a été fondée la distinction «Hôtel historique/Restaurant de l'année» qui est depuis lors décernée tous les ans et, depuis 2006, également au Tyrol du Sud.

La création de Swiss Historic Hotels, une organisation de marketing initiée par des hôteliers pour promouvoir les hôtels historiques, a définitivement inscrit dans nos mémoires ces témoins d'une époque. Dès la troisième année de son existence, Suisse Tourisme a pris en charge la commercialisation mondiale de ce groupement d'hôtels sous la devise «Voyages dans le temps». Toutefois, seuls les établissements répondant à des critères spécifiques précis peuvent en faire partie. Les membres de Swiss Historic Hotels garantissent donc des constructions originales aux intérieurs historiques restaurés avec soin et complétés en cas de besoin d'éléments de grande qualité.



Info

Roland Flückiger-Seiler est historien de l'architecture et s'occupe de l'entretien des monuments. Il est aussi l'auteur des ouvrages de référence sur l'histoire hôtelière suisse «Hotelräume» et «Hotelpaläste».
| www.historischehotels.ch

Autres liens sur les hôtels historiques de Suisse:
| www.hotelarchiv.ch
| www.clubgrandhotelpalace.ch
| www.icomos.ch/histhotel.html
| www.myswitzerland.com
| www.viastoria.ch

Des hôtels comme la Belle au bois dormant

Depuis que les hôtels historiques ont de nouveau le vent en poupe, le nombre d'établissements vides a baissé. Pourtant, certains hôtels plongés dans une profonde léthargie attendent d'être réveillés par le baiser d'un prince charmant.

C'est dans la salle des fêtes du **Grand Hôtel Locarno**, inauguré en 1874, qu'a eu lieu en 1925 la Conférence de la paix qui a permis à l'Allemagne d'adhérer à la Société des Nations. Les jardins de l'hôtel ont par ailleurs accueilli la première édition du Festival international de cinéma de Locarno. L'établissement doté d'escaliers imposants et du plus grand lustre vénitien a fermé en 2006.



Relique de l'âge d'or: Grand hôtel Locarno.

En haut du **Bürgenstock** s'est développé entre 1873 et 1904 un empire hôtelier unique initié par l'important promoteur hôtelier Franz-Josef Bucher-Durrer, qui possédait son propre funiculaire et le célèbre ascenseur de Hammetschwand. L'établissement a été fermé en 2007. L'ensemble du complexe devrait cependant rouvrir progressivement d'ici 2011.



Village hôtelier du Bürgenstock.

Inauguré en 1892, l'**hôtel Furkablick** sur le col de la Furka marchait à merveille il y a quelques années encore. Modernisé vers 1990 par le célèbre architecte hollandais Rem Koolhaas, il était au centre du projet artistique «FurkArt». Depuis quelques années, seul le restaurant est encore exploité.



Avenir incertain: hôtel Furkablick.

